

Laissez paître vos bêtes

Refrain

Lais - sez paî-tre vos bê-tes, pas - tour-eaux, par monts et par
vaux, lais - sez paî-tre vos bê-tes et ve-nez chan-ter Nau. *FINE*

1. J'ai oui. chan - ter_ le ros - si - gnol qui chan-tait
un air si nou-veau si haut, si beau, si ré-son-neau qu'il
m'y rom-pait la tê - te tant il chan-tait et fla-geo-lait or
donc pris-ma hau - let - te et m'en fus voir No-let. *D.C. al FINE*

II = 2*)

Je m'enquis au berger Naullet:

- As-tu ouy le rossignolet

Tant joliet / Qui gringotoit

Là-haut sur une espine?

- "Ouy, dit-il, ouy / Je l'ai ouy;

J'en ai pris ma buccine

Et m'en suis resjouy." REFRAIN

III = 6

Nous courûmes avec roideur

Pour voir notre doux rédempteur,

Et Créateur / Et formateur;

Il avoit, Dieu le sçaiche,

Assez besoin / De plus de soin;

Il gisoit dans la crèche

Sur un botteau de foin. REFRAIN

IV = 7

Sa mère avec lui se trouvoit;

Un vieillard si leur éclairoit.

Point à l'Enfant / Ne ressemblant;

Il n'étoit pas son père,

Ce qu'au museau / J'aperçus tôt;

Il ressemble à sa mère,

Encore est-il plus beau. REFRAIN

V = 10

Or prions l'Enfant, Roi du ciel,

Qu'il nous donne à tous bon Noël,

Et bonne paix / De nos mesfaits,

Ne veuille avoir mémoire

De nos péchés, / Mais pardonner

A ceux du purgatoire

Et leurs maux soulager.

Laissez paistre vos bestes,

Pastoureaux, par monts et par vaux,

Et venez chanter Nau.

(L'abbé PELLEGRIN, 1663-1745)

*) Str. II-V i.d. Rechtschr. d. Originals

Laissez paître vos bêtes

Noël bressan

Weihnachten in Bresse

REFRAIN

Laissez paître vos bêtes,
pastoureaux,
par monts et par vaux,
laissez paître vos bêtes
et venez chanter Nau.

Laßt eure Tiere grasen,
Hirten,
über Berg und Tal,

und kommt Weihnachten singen.

I

J'ai ouï chanter le rossignol
qui chantait un air
si nouveau si haut, si beau,
si résonneau
qu'il m'y rompait la tête
tant il chantait et flageolait
or donc pris ma haulette
et m'en fus voir Nolet.

Ich habe die Nachtigall gehört,
die sang eine Weise
so neu, so hoch, so schön,
so laut hallend,
daß sie mir den Kopf zerbrach
vor lauter Gesang und Flöten
also nahm ich meinen Hirtenstab
und ging, um Nolet zu sehen.

II = 2*)

Je m'enquis au berger Naulet:
- As-tu ouy le rossignolet (*dim.*)
Tant joliet (*dim.*) *Qui gringotoit*
Là-haut sur une espine?
- "Ouy, dit-il, ouy / Je l'ai ouy;
J'en ai pris
ma buccine
Et m'en suis resjouy."

Ich erkundigte mich beim Hirten Naulet:
"Hast du die Nachtigall gehört,
so hübsch, die zwitscherte
da oben auf einem Dornbusch?"
"Ja," sagt er, „ja, ich habe sie gehört;
ich habe [daraufhin] genommen
meine Trompete
und habe mich darauf gefreut."

III = 6

Nous courûmes avec roideur
Pour voir notre doux rédempteur,
Et Créateur / Et formateur;
Il avoit, Dieu le sçaiche,
Assez besoin / De plus de soin;
Il gisoit dans la crèche
Sur un botteau de foin.

Wir liefen mit Eile
um zu sehen unseren süßen Retter,
und Schöpfer und Schaffenden;
Er hatte, Gott möge es wissen,
mehr Pflege nötig;
er lag in der Krippe
auf einem Bündel Heu.

IV = 7

Sa mère avec lui se trouvoit;	Seine Mutter befand sich mit ihm;
Un vieillard si leur éclairoit.	ein Greis gab ihnen Licht.
Point à l'Enfant / Ne ressemblant;	Dem Kind nicht ähnelnd;
Il n'étoit pas son père,	Er war nicht sein Vater,
Ce qu'au museau /	was ich dem Mäulchen
J'aperçus tôt;	früh erkannte;
Il ressemble à sa mère,	er ähnelt seiner Mutter,
Encore est-il plus beau.	ist aber dabei noch viel schöner.

V = 10

Or prions l'Enfant,	Also bitten wir das Kind,
Roi du ciel,	König des Himmels,
Qu'il nous donne à tous	daß er uns allen gibt
bon Noël,	gute Weihnachten,
Et bonne paix	und Ablass (wörtl. Frieden)
De nos mesfaits,	von unseren Missetaten,
Ne veuille avoir mémoire	möge er keine Erinnerung haben
De nos péchés, /	an unsere Sünden,
Mais pardonner	sondern verzeihen
A ceux du purgatoire	denjenigen, die im Fegefeuer sind
Et leurs maux soulager.	und ihre Leiden lindern.

(L'abbé PELLEGRIN, 1663-1745)

*) Str. II-V in der Rechtschreibung des Originals

MAE 14.04.2021

Nau (lat. Natalis – Tag der Geburt [des Herrn]) = Noël = Weihnachten.
Ein Weihnachtslied im Dialekt. Diese waren oft so deftig, dass sie
früher nicht mehr in der Kirche gesungen werden durften.

Bresse: Franz. Provinz, Hauptstadt Bourg, Departement Ain (benannt
nach dem Fluss Ain, rechter Nebenfluss der Rhône).

Der Abt Simon-Josef Pellegrin hat eine Tragödie geschrieben,
Hippolyte et Aricie, von Jean-Philippe Rameau (1683 – 1733) vertont.
Er hat ansonsten Epigramme und Madrigale gesammelt.